



280
km

Le Rajasthan

Jour 7 : vendredi 14/02/2020

Jaisalmer - Jodhpur

©-Pierre-yves DENIZOT / 2020 - <http://pierreyyvesdenizot.free.fr/>

Programme du jour : *sous réserve de modifications*

Vers 07h30 : départ du car avec les valises. Route retour vers Pokaran puis bifurcation vers Jodhpur. Arrêts confort

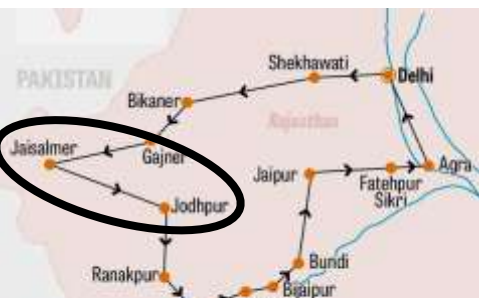
Vers 13h30 : déjeuner à Jodhpur (environ 1h00)

Vers 15h30 : visite de la forteresse de Mehrangarh, du palais royal, des appartements du souverain (environ 3h00)

Vers 18h30: balade à pied en direction de la ville basse. Marché Sardar

Vers 18h50 : arrivée à l'hôtel

Vers 20h00 : dîner à l'hôtel



Bon à savoir : Jodhpur, la ville bleue aux deux visages

Deuxième ville du Rajasthan, Jodhpur (1 million d'habitants) possède deux visages opposés : la vieille ville aux maisons bleues avec ses ruelles labyrinthiques et la ville moderne avec ses larges avenues. Le vieux Jodhpur est blotti au pied d'une forteresse d'une majesté sans égale, sans doute l'une des plus belles et des plus imposantes de l'Inde. Jodhpur est l'une des villes les plus ensoleillées de l'Inde. C'est aussi la plus grande ville proche du Pakistan : 10% de sa population est composée de militaires.

Fondée en 1459, Jodhpur est connue sous un certain nombre de surnoms. Pour certains, c'est la Sun City (cité du soleil), soi-disant pour son soleil qui brille toute l'année. D'autres la considèrent comme la porte d'entrée du désert de Thar, tandis que d'autres l'appellent la ville bleue à cause des nombreuses maisons bleues qui caractérisent son cœur historique. Imprégnée d'histoire, Jodhpur a joué un rôle central dans la mise en forme et le pavage des sentiers fascinants de l'histoire indienne. Accueil de la communauté prospère Marwari de l'Inde, Jodhpur capte l'essence des couleurs, des odeurs et des sons de l'Inde. Stratégiquement située à mi-chemin entre la capitale et l'état le plus industrialisé de l'Inde, le Gujarat, Jodhpur a bénéficié du commerce du cuivre, de l'opium et des soies pendant la période pré-coloniale. Sa prospérité se reflète dans les bijoux et les costumes portés par les femmes Marwari qui montrent fièrement la richesse de la famille dans les accessoires qu'elles ornent.

Une mer de maisons bleu vif est joliment juxtaposée avec les marrons du désert qui l'entoure. Jodhpur est probablement la seule ville en Inde qui tient fermement à son étiquette de ville bleue. Une promenade dans les rues de la ville bordées de maisons qui reflètent le ciel bleu clair vous laissera rafraîchi et peut-être soulagé de la circulation écrasante et la foule. Il est dit que les maisons bleues sont le résultat de l'étendue des croyances dirigées par les castes qui dominent la psyché indienne. Les brahmanes, autrement considérés comme les plus pures des castes indiennes, se sont installés dans ces maisons bleues pour se différencier des membres des autres castes et systèmes de croyances dans le passé. Une tradition qui, malgré le lent affaiblissement du système de castes, est restée. Avec des vues panoramiques de la ville à couper le souffle, en particulier du fort Mehrangarh, on peut vraiment comprendre la valeur que la couleur a dans une ville entourée d'arides extérieurs sablonneux. Les vitraux colorés du fort filtrent la lumière dans les intérieurs où les riches rouges et les marrons reflètent la grandeur d'une époque passée. Des peintures élaborées; Des objets somptueux et des meubles or garnis donnent une opulence inégalée. Un peuple fier habite la ville et ses tenues parlent beaucoup de sa culture distincte et de l'histoire chargée d'art.

Mystère : pourquoi les maisons de Jodhpur sont-elles bleues ?

La raison derrière le fait de l'appeler la ville bleue est assez logique du fait que la plupart des maisons à Jodhpur sont peintes en bleu, et la ville est donc populairement connue comme la ville bleue. Mais alors, la question est : pourquoi les maisons de Jodhpur sont peintes en bleu ? Aucune raison spécifique n'a été trouvée ou mentionnée dans aucune des preuves historiques à ce sujet. Mais les guides touristiques et les habitants de Jodhpur racontent des histoires différentes. Certaines raisons ont aussi des raisons scientifiques et psychologiques qui leur sont associées. Voici 6 histoires intéressantes derrière les maisons peintes en bleu à Jodhpur :

1. LES MAISONS DE JODHPUR SONT PEINTES EN BLEU POUR COMBATTRE LA CHALEUR : De toutes les histoires, une raison possible derrière les maisons bleues de Jodhpur pourrait être la situation géographique de Jodhpur. Jodhpur est une ville qui devient extrêmement chaude pendant les étés car les rayons du soleil sont assez intenses quand ils frappent la terre ici. En fait, Jodhpur est une ville en Inde qui reçoit la plus grande puissance solaire par unité de surface. Puisque la couleur bleue reflète la majeure partie de



la chaleur, elle a été ajoutée à la chaux pour assurer moins d'absorption de la chaleur et aider à maintenir les maisons fraîches contre la chaleur brûlante de la cité du soleil.

2. LES MAISONS ONT ÉTÉ PEINTES EN BLEU POUR ATTIRER LES COMMERÇANTS : La ville de Jodhpur est située au milieu d'un désert et de terres stériles. Dans le passé, les commerçants et les hommes d'affaires avaient l'habitude de voyager à travers les longues itinéraires désertiques pour le commerce. Il est dit que les maisons de Jodhpur ont été peintes en bleu pour attirer l'attention de ces passants, qui, autrement, voyaient juste la monotone couleur jaune dorée des terres désertiques autour. Le bleu des maisons de Jodhpur les invitait à se reposer, à se rafraîchir et à échanger.

3. ELLES ONT ÉTÉ PEINTES EN BLEU SUR LES ORDRES DES DIRIGEANTS DE JODHPUR : Certains guides touristiques affirment que c'est sur les ordres des dirigeants de Jodhpur que toutes les maisons autour du majestueux Fort Mehrangarh ont dû être peintes en bleu. Cela a été ordonné pour que lorsqu'un membre de la famille royale regardait vers le bas, les maisons bleues sans fin pouvaient leur donner une impression d'une belle mer bleue dans la terre désertique de Jodhpur.

4. LE BLEU EST LA COULEUR DU DIEU SHIVA : Oui. Le bleu est la couleur du Dieu Shiva et selon un autre conte local, de nombreux adeptes brahmanes du Dieu Shiva ont vécu ici à Jodhpur. Ils considèrent le bleu comme une couleur sacrée et c'est pourquoi ils ont peint leurs maisons en bleu.

5. JUSTE UN EFFET SECONDAIRE DE LA LUTTE CONTRE LES TERMITES : Certains disent que, en raison des conditions climatiques de Jodhpur, les maisons de la ville sont sujettes aux termites. Puisque le calcaire est facilement disponible autour de Jodhpur, les maisons ont été enduites de chaux, que les termites avaient pour habitude d'endommager. On a découvert que le sulfate de cuivre agit comme un répulsif à termites. Ainsi, les gens ont commencé à ajouter du sulfate de cuivre à la chaux. Les mêmes solutions de cuivre produisent des composés bleus dans certaines conditions, conférant la riche couleur bleue aux maisons de Jodhpur. Plus tard, c'est devenu une pratique de les colorer en bleu.

6. L'ABONDANCE DES PLANTATIONS D'INDIGO : Il y a des preuves historiques de la présence de plantations d'indigo à Jodhpur et dans les régions voisines. L'indigo était donc une option bon marché pour colorer les maisons, conférant ainsi à la ville la célèbre couleur bleue.

La ville entière de Jodhpur n'est pas peinte en bleu. Seules les maisons dans la vieille ville fortifiée autour du fort Mehrangarh sont de couleur bleue. Cette pratique de la coloration des maisons bleues a été suivie pendant des années par les gens du peuple ayant un esprit traditionnel. Mais maintenant, ce n'est plus très suivi, du moins pas autant que cela l'a été. Cependant, les personnes vivant dans la vieille ville principale de Jodhpur suivent toujours la règle non dite de peindre leurs maisons en bleu.

<https://maison-monde.com/jodhpur-ville-bleue/>

Jaisalmer, une ville hors du commun en Inde du nord (2)

“On apprend plus par ce que les gens disent entre eux ou par ce qu'ils sous-entendent, qu'on pourrait le faire en posant bien des questions.” (Rudyard Kipling).

J'ai décidé ce jour-là de me taire, de ne rien écrire, d'écouter, d'entendre, de voir, puis d'essayer de percevoir l'impénétrable comme une quête divine, une prière, un hymne à la

curiosité. Alors soudainement, je me suis jeté dans les bras de Shiva en la fixant droit dans les yeux, sans un mot, en silence, en implorant son pardon tout comme la légende de Ramâ et Sitâ, Krishna et Radha.

C'est seulement à cet instant-là, que j'ai compris que l'Occident en particulier la France et le Royaume Uni depuis des siècles, malgré le colonialisme, n'avaient jamais rien compris à l'Inde, aux Indes. Une ignorance totale fondée sur le mépris et le manque de réflexion pour ne s'être jamais posé les bonnes questions au bon moment.

La société indienne et encore plus au Rajasthan est fondée sur le système des castes, système complexe, hiérarchisé, aux règles très précises et rigoureuses. Rien à voir avec l'esclavage, l'asservissement ou bien encore le système de classe sociale. L'article 15 de la Constitution de l'Inde interdit les discriminations fondées sur les castes, mais celles-ci continuent de jouer un rôle majeur dans la société contemporaine. Selon François Gautier : Dans l'Inde ancienne, les castes représentaient un système qui distribuait les fonctions au sein de la société, comme ce fut le cas des corps de métier dans l'Europe du Moyen Âge.

Cependant les Britanniques se sont empressés de jouer sur l'ambiguïté des termes en favorisant les plus riches aux détriments des plus pauvres, afin de protéger leurs intérêts en valorisant et soudoyant notamment les nobles du pays, les Maharadjas et Maharanas, les riches commerçants, installant au fur et à mesure un empire de type dictatorial. Quant à la France et ses comptoirs sa « Compagnie des Indes Orientales » crée par Colbert en 1664 n'a fait qu'asseoir une fois de plus comme en Afrique sa suprématie de colonialiste en pratiquant un commerce pas vraiment équitable à cette époque, bouleversant l'économie du pays basé sur les échanges entre la Chine, le monde Arabe, l'extrême Orient, les épices, la soie, la porcelaine etc...

Je m'installe devant une petite échoppe au coin de la rue, et commande un Tchaï Massala, un thé Assam au lait mélangé aux épices. Je songe soudainement à ce parcours historique si loin de Paris et de la turpitude superficielle et banale de mon peuple, tout de même plutôt privilégié dans ce bas monde il me semble, qui ne cesse de se plaindre à longueur de journée pour de simples détails liés à son existence.

“Toutes les inventions jolies et charmantes pour ceux qui ont les moyens d'en jouir valent-elles, vraiment, la somme de misère et de souffrance que nos civilisations produisent ? Il faut se garder de vouloir uniformiser les mentalités. Toutes immatérielles et fragiles qu'elles paraissent en présence des faits brutaux, les idées demeurent plus longtemps. Elles survivent aux hommes, aux cataclysmes de la nature et de l'histoire.” expliquait Alexandra David Néel dans ses ouvrages.

Si l'on me demande quelle image du pays ressort en premier lorsqu'on vous parle du Rajasthan ? Je répondrai : une Royal Enfield sur une route, avec une famille de quatre personnes en costumes traditionnels à vive allure, slalomant entre les vaches sacrées plantées au milieu de la circulation, qu'il faut absolument éviter d'écraser au nom des dieux vénérés, si on souhaite avoir un bon karma par la suite. Le regard et le sourire des enfants intouchables, vivant dans des conditions indignes de l'existence humaine, pourtant s'amusant comme les autres, en riant comme si de rien n'était.

Une grande leçon de vie, de sagesse, de modestie et d'humilité pour celui qui vit en Occident

Ce qui est certain, c'est que l'on ne revient plus jamais de la même manière chez soi, après un voyage aux Indes, car ce qui dérange c'est l'insupportable, l'injustice, la fatalité, c'est ainsi et pas autrement inexorable. Comme le disait un homme hors du commun, Mohandas Karamchand Gandhi, « Nul Homme qui aime son pays ne peut l'aider à progresser s'il ose négliger le moindre de ses compatriotes ».

Patrick Compas, adhérent Arts & Vie et voyageur au Rajasthan (2018)

<https://lesboomeurs.com/jaisalmer-ville-hors-du-commun-inde-du-nord/>

